



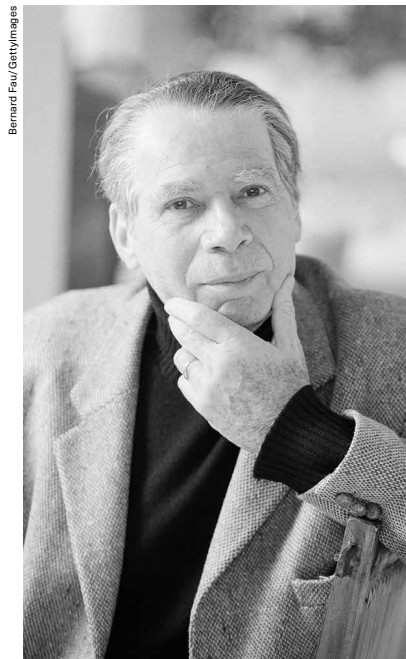
zoom³¹

hep/
haute
école
pédagogique
vaud

Voir plus loin
avec notre nouvelle
chaîne YouTube

MAI 2019

Nicolas Ribowski, grand témoin



Bernard Fau / Gettyimages

« Je vais regarder droit dans l'objectif de la caméra, pour que les gens puissent sentir que je leur parle directement. » Lorsque nous avons filmé notre premier entretien avec Nicolas Ribowski, la patte et l'expérience du réalisateur ont rythmé nos premiers échanges. Le cinéaste démontrait surtout son envie de partager son expérience directement avec le public, droit dans les yeux, pour que son message, ô combien important, puisse passer de la meilleure manière possible. « Aujourd'hui je suis chez vous, en Suisse, pour transmettre cette histoire qui appartient à l'histoire de l'humanité », annonce-t-il en guise d'introduction.

Des débuts avec Jacques Tati

Du haut de ses 80 ans, Nicolas Ribowski a connu une carrière de réalisateur complète, commencée en tant qu'assistant d'Alain Cavalier, Jean-Paul Rappeneau et surtout de Jacques Tati. Son premier film en tant que réalisateur, *Une affaire d'hommes* avec Claude Brasseur, est couronné d'un César en 1982. Il se tourne ensuite vers la réalisation de séries télévisées, notamment *Navarro*. C'est au carrefour des années 2000 que le cinéaste français décide de raconter son incroyable histoire dans le film *J'avais oublié la maison de Moissac* consacré à son enfance, et à la perte de ses parents, déportés et assassinés à Auschwitz.

Le travail de mémoire de la Shoah a été le combat de toute une vie pour le réalisateur français Nicolas Ribowski, auteur de plusieurs documentaires primés. Sa présence à la HEP Vaud, à l'occasion de la Journée de la mémoire et de la prévention des crimes contre l'humanité, a permis de mettre en lumière les héros anonymes de la Seconde Guerre mondiale et de mieux comprendre le parcours extraordinaire d'un enfant survivant devenu un réalisateur reconnu. Une rencontre rendue possible grâce à Nathalie Masungi, chargée d'enseignement, et Nadine Fink, professeure, de l'UER Didactiques des sciences humaines et sociales.

de l'engagement citoyen



Mathieu Cornilley

Un enfant survivant

Nicolas Ribowski a été sauvé, avec 300 autres enfants juifs, par un couple, Bouli et Shatta Simon, qui les abritèrent dans une maison refuge à Moissac, puis qui organisèrent leur accueil individuel dans des familles à partir du moment où la zone libre cessa d'exister, fin 1942. C'est le début d'une série de trois films qu'il consacre au travail de mémoire de la Shoah, et à la mise en lumière de ces héros. « Mes parents n'ont pas eu la chance de rencontrer ces Justes, comme ce couple de Moissac. Et des milliers

d'autres, les 76 000 Juifs déportés de France, n'ont pas rencontré suffisamment de Justes », témoigne le cinéaste.

Les Justes, ces héros anonymes

Ce besoin irrésistible de mettre en lumière ces héros de l'ombre a guidé le réalisateur dans la création de son documentaire *Les Justes*, qui a été projeté à la HEP Vaud. Ce travail de mémoire est d'autant plus important que le nombre de personnes pouvant témoigner se réduit fatalement au fil des ans. « La force de ce film est qu'aujourd'hui les Justes de cette

Nicolas Ribowski en plein débat avec les étudiants à l'issue de la diffusion de son documentaire à la HEP Vaud.

« Il est important de montrer aux écoliers combien l'engagement moral accompagne une vie d'être humain. »

histoire sont des gens âgés, et qu'ils évoquent la jeunesse de leur histoire », éclaire le cinéaste. Avant que ces acteurs de l'engagement citoyen ne disparaissent à jamais, Nicolas Ribowski est parti à leur rencontre et a immortalisé avec sa caméra la mémoire des actes accomplis par ces hommes et ces femmes qui ont été, en toute humilité, des héros de l'ombre.

Le rôle crucial des enseignantes et enseignants

Conscient de ce besoin de transmission aux prochaines générations, Nicolas Ribowski souligne « l'importance de montrer aux écoliers combien l'engagement moral accompagne une vie d'être humain ». Dans cette mission, le rôle des enseignantes

et enseignants est primordial pour perpétuer ce travail de mémoire « nécessaire et utile à tous les enfants de tous les pays ». Le réalisateur se dit prêt à participer à cette démarche par la projection de ses films aux écoliers. « Regardez ces films, ils sont une histoire dont vous devez vous emparer. Faites appel à nous, je répondrai présent à chaque fois que vous aurez besoin de moi. » En guise de conclusion, Nicolas Ribowski partage un message d'espoir : « Je vous fais confiance ».

MATTHIEU CORTHÉSY

Pour découvrir, retrouver et partager les films documentaires de Nicolas Ribowski, rendez-vous sur Vimeo ou sur YouTube.



Lucien Agasse

La HEP Vaud est accréditée sans condition

Le 22 mars 2019, le Conseil suisse d'accréditation (CSA) a prononcé l'accréditation institutionnelle de la HEP Vaud. Cette décision couronne la réussite d'une longue procédure à l'issue de laquelle la Commission d'experts mandatée par l'Agence suisse d'accréditation et d'assurance qualité (AAQ) et l'AAQ elle-même ont proposé une « Accréditation sans condition de la HEP Vaud ».

Depuis 2015, le droit d'appellation d'université, de haute école spécialisée et de haute école pédagogique est fondé sur un label de qualité défini au plan suisse : l'accréditation institutionnelle.

Cette démarche d'évaluation valide le travail accompli pour maintenir et développer la qualité des prestations d'enseignement, de recherche et de services à la communauté.

Une première en Suisse

Tandis que le CSA a déjà accrédité plusieurs hautes écoles dans différents cantons depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles (LEHE), l'accréditation « sans condition » de notre institution représente une première en Suisse ! Cette décision permet ainsi à la HEP Vaud d'asseoir son positionnement dans le paysage des Hautes écoles.

Guillaume Vanhulst, recteur de la HEP Vaud, s'adressant au personnel, aux étudiants et aux acteurs externes ayant participé à l'accréditation institutionnelle, lors de la fête célébrant l'obtention de cette dernière.

Impressum

RÉDACTION: Ouverte aux membres de la HEP

CONTENU: Articles, annonces de conférences, opinions, interviews, etc.

NOMBRE DE SIGNES: De 300 à 5000 signes.

CONDITIONS: Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

ADRESSE: zoom@hepl.ch

RÉDACTEURS RESPONSABLES:

Barbara Fournier, Mehdi Mokdad

RÉDACTEURS: Luisa Campanile, Matthieu Corthésy, François Othenin-Girard, Jean-Jacques Staub

PHOTOGRAPHES: Lucien Agasse, Matthieu Corthésy

MAQUETTE ET MISE EN PAGE: Marc Dubois, Lausanne

ZOOM N° 32: délai de rédaction: 23 août 2019

PARUTION: 23 septembre 2019

« Sur la base de l'analyse de tous les standards fixés, le groupe d'experts déclare que la HEP Vaud dispose d'un système d'assurance qualité qui fonctionne et vit bien. »

RAPPORT D'ÉVALUATION EXTERNE DE L'AAQ, MARS 2019.

Le système d'assurance qualité de la HEP Vaud reconnu comme une valeur sûre

Dans le cadre de la procédure d'accréditation, le système d'assurance qualité (SAQ) de la HEP Vaud a été évalué par le collège d'experts mandaté par l'AAQ, sur la base des 18 standards de qualité fixés dans la LEHE.

L'objectif consistait à apprécier si les démarches et mécanismes d'assurance et de développement de la qualité de l'institution forment un ensemble complet et cohérent, permettant de garantir la qualité et l'amélioration continue des activités.

La qualité ensemble: clé du succès

La HEP Vaud a impliqué ses différentes parties prenantes dans l'élaboration de son Concept qualité et de son Système d'assurance qualité. Cette dynamique de coconstruction a conduit à la publication en ligne de deux documents de référence regroupant l'ensemble des dispositions prises par l'institution en matière d'assurance de la qualité.

La mobilisation de regards pluriels a également été mise à l'honneur lors de l'autoévaluation institutionnelle. Il en résulte, selon les expertes et les experts externes « un rapport d'autoévaluation bien construit, très complet et lisible », en cohérence avec les témoignages des 60 personnes rencontrées lors de leur visite du 19 au 21 novembre 2018.

Une grande satisfaction réside aujourd'hui dans la reconnaissance d'un SAQ et d'une

culture qualité pleinement intégrés à la stratégie de l'institution et faisant sens pour les acteurs.

Plan d'actions pour le développement de la qualité

Suite à son accréditation, la HEP Vaud s'engage à pérenniser son système d'assurance qualité, en s'appuyant sur le rapport d'évaluation externe et sur les besoins évolutifs de ses parties prenantes.

La conduite opérationnelle de son « Plan d'actions pour le développement du SAQ » sera assurée par le Centre assurance qualité, jusqu'au prochain rendez-vous avec le CSA en 2026. D'ici là, il s'agira donc de construire ensemble la qualité de demain.

Les membres du Comité de direction et du Centre assurance qualité réitèrent leurs plus vifs remerciements à l'ensemble du corps étudiant, du personnel et de tous les partenaires externes contribuant au développement de l'institution et de sa culture qualité basée sur l'autonomie et la responsabilisation.

NATHALIE VALIÈRE, JACQUES PILLOUD

« Les expertes et les experts relèvent que le Comité de direction, le Centre assurance qualité, la Commission participative qualité, les unités, les étudiantes et les étudiants, les partenaires (enseignantes et enseignants, directrices et directeurs d'établissement) de la formation pratique en stage ainsi que les participantes et les participants à la formation continue contribuent tous à l'assurance et au développement de la qualité de la HEP Vaud. »

RAPPORT D'ÉVALUATION EXTERNE DE L'AAQ, MARS 2019

La Fondation Hasler finance une nouvelle chaire à la HEP Vaud

C'est une première pour la Haute école pédagogique du canton de Vaud qui couronne le travail de longue haleine qu'elle mène dans le champ de l'éducation numérique: la Fondation Hasler, établie à Berne, octroie 2 millions de francs à la HEP Vaud pour la création d'une chaire d'enseignement de l'informatique durant les cinq prochaines années.

Cette chaire vise à renforcer, en Suisse romande, la formation en informatique des enseignantes et enseignants aux niveaux Primaire et Secondaire I, ainsi que la recherche qui s'y rapporte. L'accord entre la Haute école et la Fondation a été signé le 28 janvier 2019. La Fondation Hasler, qui vise notamment à soutenir l'enseignement général des technologies de l'information au travers d'une approche complète fondée sur les connaissances, les compétences et l'usage, a été convaincue par le solide dossier de candidature déposé par la HEP Vaud en septembre 2018. La fondation bernoise a ainsi choisi de financer la création d'une chaire à la HEP Vaud, dotée de 2 millions de francs sur cinq ans, afin de renforcer les ressources en didactique de l'informatique pour l'enseignement Primaire et Secondaire I.

Un impact décisif majeur

Pour la HEP Vaud, la décision de la Fondation Hasler aura un impact positif majeur. Elle permettra à la Haute école de contribuer au virage numérique mis en œuvre dans le canton de Vaud en termes d'enseignement de l'informatique et, plus largement, d'assurer un accompagnement de l'éducation au numérique aux niveaux romand et suisse.



Chlorophylle via Adobe Stock

Cette dynamique ira de pair avec le développement de recherches en didactique de l'informatique et la mise sur pied, en étroite collaboration avec l'EPFL et l'UNIL, de formations menant à l'enseignement de l'informatique pour tous les enseignants du Primaire ainsi que pour les enseignants spécialistes au Secondaire I.

Modalités

La chaire Hasler destinée à la formation en informatique des enseignants sera formée d'un professeur HEP ordinaire, titulaire de la chaire, et de deux assistants. La HEP Vaud vise le recrutement d'une personnalité d'envergure internationale, très au fait des réalités de l'enseignement de notions de base d'informatique avec de jeunes élèves, tout comme avec des adolescents, et capable d'apporter à l'institution une dynamique de formation et de recherche directement orientée vers les apprentissages des élèves dans ce domaine porteur d'avenir. Cette personne devra aussi faire la preuve de solides compétences en sciences humaines et sociales afin de former les futurs enseignants à une approche de l'enseignement de l'informatique directement liée à l'éducation des citoyennes et citoyens de demain. La personne titulaire de la chaire financée par la Fondation Hasler définira son programme scientifique en fonction d'un cahier des charges préalablement défini. Elle en assurera la coordination et rendra compte au Comité de direction de la HEP Vaud de l'état d'avancement de sa mise en œuvre.

Un plan d'action initié par la HEP

Forte de partenariats pérennes, notamment avec l'EPFL, l'Université de Lausanne et l'Université de Genève, et du mandat sur la didactique romande de l'informatique pour le Secondaire II, que le Conseil académique des hautes écoles romandes en charge de la formation des enseignants (CAHR) lui a confié, la HEP Vaud a commencé un plan d'action fédérateur portant sur les « compétences numériques des enseignants » dès le printemps 2018. Formateurs, chercheurs, étudiants HEP, mais également enseignants du terrain, enseignants-chercheurs de l'EPFL et cadres du DFJC ont travaillé ensemble dans le but de favoriser le développement des compétences numériques et

des connaissances en science informatique de l'ensemble des enseignantes et enseignants actuels et futurs, comme des formatrices et formateurs HEP.

C'est donc aussi l'ensemble de ces initiatives et de ce travail de fond que la création de la Chaire Hasler vient, en quelque sorte, parachever.

Un contexte national et cantonal porteur

Il faut rappeler encore que la constitution de cette chaire à la HEP Vaud intervient dans un contexte porteur. En 2017, la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique décidait de rendre l'informatique discipline obligatoire dans les écoles de maturité. La nécessité de son apprentissage s'est ensuite progressivement imposée dans le Secondaire I au niveau suisse. Dans le canton de Vaud, le numérique et l'éducation au numérique sont devenus une priorité politique de la législature 2017-2022. La Conseillère d'État, Cesla Amarelle, souhaite introduire l'enseignement de l'informatique dans toutes les années de l'école obligatoire de la première à la onzième: des moments d'enseignement notamment consacrés à l'enseignement de la science informatique, mais également au renforcement de l'usage des outils numériques et à l'éducation aux médias numériques.

BARBARA FOURNIER

Dans le canton de Vaud, le numérique et l'éducation au numérique sont devenus une priorité politique de la législature 2017-2022. La Conseillère d'État, Cesla Amarelle, souhaite introduire l'enseignement de l'informatique dans toutes les années de l'école obligatoire.



François Othierin-Girard

Les mathématiques pour mieux vivre en société

Une Aula des Cèdres pleine de curieuses et de curieux pour apprivoiser le thème complexe des mathématiques et de la société: on y rencontra Emmanuelle Giacometti (EPFL), Bruno Colbois (Université de Neuchâtel), Kathryn Hess Bellwald (EPFL), Cédric Villani (mathématicien et homme politique français), Jacques Dubochet (Lausanne, Unil, Prix Nobel) et Thierry Dias (auteur et professeur de didactique, HEP-Vaud). Débats intenses et échanges fructueux!

En ouverture, la mémoire d'un autre mathématicien et homme politique français fut évoquée par Guillaume Vanhulst, le recteur de la HEP Vaud, dans son allocution d'accueil. « Nicolas Condorcet écrivait en 1774 que « dans les sciences morales, on a toujours plus de certitude à mesure qu'on a moins de lumières ». Cette citation indique aujourd'hui encore à quel point la science et la raison sont indissociables de l'organisation démocratique de nos sociétés, moins

par les certitudes qu'elles nous apportent que par l'ouverture à la complexité de notre environnement, qu'elles entendent apprivoiser par la pensée, le débat et la créativité. »

La semaine précédent l'événement, le son du tam-tam est monté en force sur les réseaux sociaux. Et ce samedi 9 mars, la salle était pleine: enseignants, étudiants, doctorants – un large public avait répondu à l'invitation. Le débat fut animé avec

L'Aula des Cèdres était pleine à craquer et l'ambiance à la fête de l'intelligence.

humour et charisme par Thierry Dias, professeur de didactique (HEP-Vaud). Sur le modèle du débat scientifique, chacun prit la parole, écouta l'autre, échangea.

« Madame, si votre fils veut faire des maths... »

À la tête de l'Espace des inventions de l'EPFL, la physicienne Emmanuelle Giacometti dénoua les nœuds terribles du sentiment d'incompétence, si injustement répandu face aux maths : lorsque les prédictions des élèves deviennent autoréalisatrices, elles persistent à l'âge adulte. Et lorsque les adultes reproduisent eux-mêmes de vieux schémas, les paroles freinent : « Madame, si votre fils veut faire des maths, il doit être compétent et persévérant ». Emmanuelle Giacometti estime que « face aux blocages, il faut développer sa propre réflexion et proposer encore plus d'expérimentations ! ».

Pour le mathématicien Bruno Colbois (Université de Neuchâtel), l'enseignement universitaire n'a guère changé, les exercices des étudiants de première et de deuxième année ressemblent peu ou prou ce que ce membre du Conseil suisse de la science a lui-même connu quand il était étudiant. Ce n'est que plus tard dans le cursus que l'on traite de sujets plus récents. « En revanche, les choses ont évolué dans le secondaire, on ne pourrait plus aujourd'hui travailler avec les ouvrages du mathématicien (et sculpteur) André Delessert (1923-2010). » Des nouveautés, il en tombe aussi : à commencer par l'informatique, dont les développements réjouissants apportent de nombreuses nouvelles questions aux mathématiques et permettent de faire évoluer son enseignement.

Professeure de math et directrice du concours Euler à l'EPFL, Kathryn Hess Bellwald se devait de relever à quel point les étudiantes et les femmes professeur sont mal représentées. « Il y a deux ans, à une soirée d'information, une autre mère a demandé si les filles avaient le droit de prendre maths et physique en OS. Et surtout : si elles avaient des chances de réussir ! » C'est dire s'il reste du travail pour que les portes des études en mathématiques ne se referment pas devant des jeunes filles qui auront été mal conseillées. Car le train n'attendra pas. « Aujourd'hui, rappelle-t-elle, les maths sont en pleine extension. De nouveaux thèmes ont émergé dans les interactions avec les neurosciences, la biologie moléculaire, les matériaux. »



François Othenin-Girard

De gauche à droite : Thierry Dias, Emmanuelle Giacometti, Kathryn Hess Bellwald, Jacques Dubochet et Bruno Colbois.

Le professeur Jacques Dubochet. Un Prix Nobel en grande conversation avec les étudiants.



François Othenin-Girard

Attentes des pouvoirs publics et motivation des étudiants

En vidéoconférence depuis l'Assemblée nationale à Paris, lui aussi mathématicien (médaille Fields), lui aussi homme politique, Cédric Villani démontra la complexité des grandes attentes des gouvernements face aux filières de maths – et simultanément, les difficultés croissantes, un vrai décrochage, lorsqu'il faut motiver les étudiants et recruter des enseignants. « Il faut simultanément préparer des futurs scientifiques et mathématiciens, donner des outils pour se débrouiller dans la vie, comprendre notre culture et notre héritage, raisonner, s'entraîner à la recherche et à imaginer. Et comprendre le monde actuel, ses technologies, l'intelligence artificielle... »

Pour concrétiser ce vaste programme, Cédric Villani propose notamment de « faire travailler les enseignants en commun, de replacer le rôle des maths dans notre histoire, notre culture et notre société ». Il recommande dans la mesure du possible « la participation du plus grand nombre possible de scientifiques, d'entreprises, de particuliers, bref, il y a tout un écosystème à faire vivre autour de la salle de classe ».

Un Prix Nobel ? « Nous avons eu de la chance »

Un vent d'espoir souffla encore avec Jacques Dubochet, professeur (Unil) jusqu'en 2017 et Prix Nobel de Chimie (cryo-microscopie électronique). « J'étais dyslexique et toléré au collège avant de me faire virer, parce que j'utilisais ce prétexte comme un oreiller de paresse. » Son parcours semble si simple. « Nous avons eu de la chance en découvrant quelque chose, puis en développant une méthode durant 35 ans. Nos résultats en chimie ont séduit les Suédois. Reste qu'à la base, je n'avais aucune compétence en chimie ! », raconte en souriant le professeur, qui s'est reconverti depuis dans l'enseignement des maths aux migrants d'un foyer pour mineurs non accompagnés. Et appris à goûter la poésie.

Son vœu le plus cher : « Que chaque élève puisse développer son bien-être, aussi bien en poésie qu'en mathématiques, ces capacités qui sont nécessaires à la vie harmonieuse dans une société. Et maintenant, à vous de trouver la méthode pour y parvenir ! »

Ce trait dubochétien résume bien l'esprit de ces 120 minutes d'échange et de magie.

FRANÇOIS OTHENIN-GIRARD

Retrouvez l'événement sur notre chaîne Vimeo : <https://vimeo.com/323393865>

La HEP Vaud se dote d'un nouveau système de records management

SAM arrive ! Cet acronyme qui symbolise le nouveau système de records management de la HEP Vaud va bientôt nous accompagner à tous les stades de la vie de nos documents.

À l'origine, il y a une volonté : harmoniser les pratiques et faire entrer la HEP dans l'ère digitale de la gestion documentaire pour faciliter et optimiser le travail des enseignants-chercheurs et des fonctions support, le partage d'information, la protection et la préservation des données.

Le records management, qu'est-ce que c'est ?

Le records management est une fonction d'organisation et de gestion qui s'applique aux documents, données et informations, quels que soient leur forme et leur support, produits ou reçus par tout organisme public ou privé dans l'exercice de ses activités. Elle se situe au carrefour de la gestion des archives, de la gestion documentaire et de la qualité. « Les données et les documents de l'administration publique constituent un capital d'information dont l'exploitation est un outil d'aide à la décision et une ressource indispensable pour répondre aux sollicitations sociétales et citoyennes qui peuvent intervenir bien après les faits » (Archives cantonales vaudoises). Elle veille à ce que les documents essentiels à l'organisme existent, supervise leur prise en charge depuis leur création jusqu'à leur destruction, les conserve dans leur contexte, garantit leur restitution dans les délais et sur des supports adaptés, assure la traçabilité des documents et communique les documents selon les droits d'accès associés.

Un travail de création sur trois ans

Le projet est lancé en 2015. Une collaboration étroite entre le Records Management et l'Unité informatique permet dans un premier temps de définir les attentes techniques, construire le nouveau système avec le prestataire choisi puis le mettre en production pour une phase de tests.

À l'automne 2018, tout est bientôt prêt pour le déploiement du nouveau système. Mais pour que le nouveau système soit adopté avec succès, son déploiement doit se faire au plus près des besoins et des attentes des utilisateurs.

Un accueil très favorable au sein de la HEP Vaud

Une enquête numérique est réalisée auprès de l'ensemble du personnel et complétée par une quinzaine d'entretiens individuels. Les thèmes couverts sont : les habitudes actuelles de classement et d'archivage, l'évaluation qualitative du processus actuel, l'expression des besoins et attentes, la connaissance des obligations liées à la conservation des travaux.

Les résultats montrent que le terrain est favorable à l'arrivée de SAM : 80 % des personnes pratiquent déjà le

classement et la conservation sous une forme électronique ou mixte, mais sur des supports très différents et pas toujours suffisamment sécurisés, allant des serveurs de la HEP au disque dur de leur ordinateur. 86 % s'estiment satisfaits du support apporté par le Records Management mais 58 % soulignent la trop grande variété de règles et systèmes utilisés, non répertoriés. Enfin 75 % estiment qu'un rappel et un suivi par tous de règles communes est indispensable.

Les réponses et propositions recueillies (dont vous trouverez bientôt la synthèse dans les actualités de la HEP) ont permis d'ajuster les dernières étapes du déploiement ainsi que la communication et la formation qui l'accompagnent.

Un nouvel outil au service de bonnes pratiques identiques pour tous
SAM va nous aider à préparer, trier et supprimer nos documents de travail encore actifs, en systématisant leur classement, en les organisant en dossiers et en adoptant une nomenclature claire et cohérente pour chaque fichier

Ce système va nous permettre également d'organiser et de stocker nos données et documents d'activité au terme de leur phase active en répertoriant les dossiers papiers et en enregistrant les dossiers électroniques pour faciliter leur consultation ultérieure.

Enfin, SAM va faciliter le tri des documents qui ont atteint leur délai de conservation administrative et légale en identifiant des documents



Julie Farine et Aurélie Cardinaux, les records managers de la HEP Vaud

historiques devant être versés aux archives cantonales et ceux devant être éliminés.

Et ensuite ?

Chacun reste responsable de la qualité de la documentation créée, mais l'équipe Records Management, le référent RM de votre unité ou votre responsable d'unité sont toujours là pour répondre à vos questions et vous aider dans cette démarche.

Un bilan de l'utilisation de SAM et des bonnes pratiques permettra d'ajuster chaque année les besoins en formation et en communication.

JULIE FARINE, AURÉLIE CARDINAUX

Un accompagnement étape par étape

Pour nous aider à adopter SAM, l'équipe du Records Management va nous accompagner, tout au long de l'année 2019, avec :

- des ateliers de préparation, d'organisation et de formation pratique, organisés par équipe ou processus sont animés par Aurélie Cardinaux et Julie Farine ;
- un manuel, des tutoriels et des documents applicatifs seront bientôt à la disposition des utilisateurs ;
- un événement sur la gestion documentaire sera organisé dans l'année pour comprendre et appliquer les bonnes pratiques communes à tous.



Lucien Agasse

Construire ensemble la formation continue

Le 7 mars dernier, la Filière Formation continue invitait toutes les personnes actrices de la formation continue dans leur établissement, leur institution ou à la HEP Vaud à une journée d'échanges en vue de réfléchir ensemble aux pratiques et collaborations de demain. La diversité des regards a permis de mettre en évidence qu'au-delà des réalités singulières de chacun, ces différentes actrices et acteurs partagent de nombreuses préoccupations communes.

Depuis plusieurs années, la Filière Formation continue travaille à resserrer ses liens avec les établissements et institutions de l'enseignement ordinaire et spécialisé. En visant à offrir un espace d'expression, de rencontres et d'échanges afin de coconstruire des connaissances,

des modalités de collaboration et des outils adaptés tant aux besoins du terrain qu'aux besoins de la HEP Vaud, la journée qui s'est déroulée le 7 mars dernier s'inscrivait pleinement dans ce projet.

Répondre à la diversité des enjeux
Rendez-vous avait donc été donné aux participantes et participants dans le Pourtour de l'Aula des Cèdres où les attendaient, outre un café et un croissant, plusieurs espaces proposant le témoignage d'actrices et d'acteurs de la formation continue sur leur réalité et leurs pratiques. Au gré de leurs envies les personnes présentes pouvaient

ainsi découvrir: un exemple de coconstruction d'une journée pédagogique entre un établissement et la HEP Vaud, les bénéfices d'être accompagné en tant que conseil de direction, les difficultés rencontrées par les répondants formation continue en établissement (RFCE) lors de la mise sur pied d'une formation, la diversité des modalités possibles d'accompagnement d'un collectif ou encore le back-office de la Formation continue à la HEP Vaud, sa mission et ses enjeux.

Table ronde: entre complexité et convergence

Une table ronde réunissant quatre intervenantes et un intervenant clôturait la matinée. Sous l'intitulé « La Formation continue: pour quoi, pour qui et comment? », celle-ci a permis de croiser les points de vue de deux représentantes des établissements scolaires (une directrice et une cheffe de file), de deux représentantes de la HEP Vaud (une formatrice et la responsable de la Filière Formation continue) et d'un spécialiste de la formation d'adultes. Ces apports multiples comme les interactions avec le public ont d'une part souligné l'étendue et la complexité de la question de la formation continue pour l'école vaudoise, et d'autre part mis en évidence plusieurs points de convergence dans les préoccupations des professionnelles et professionnels qui la composent. La question de la valorisation de la formation continue et celle de l'évolution des objectifs qui lui sont assignés (d'une logique de développement individuel à une logique de développement organisationnel) ont notamment été pointées.

Six ateliers autour de questions centrales

Les échanges se sont poursuivis l'après-midi dans le cadre de six ateliers de corréflexion qui se proposaient d'explorer autant de dimensions que la Filière Formation continue avait

identifiées comme incontournables pour penser le développement de la formation continue au sein de l'école. Comment développer une stratégie de formation continue au service des enseignants comme des directions? Quelles modalités possibles pour apprendre au travail? Quels rôles et quelle mission pour les RFCE? Quelles opportunités de créer des réseaux entre établissements pour développer la formation continue? Comment harmoniser les représentations des différentes actrices et acteurs pour éviter incompréhensions et échecs? Quels sont les critères qui motivent l'inscription à une prestation de formation continue? Des questions qui ont trouvé au travers de ces six ateliers, dans une ambiance constructive et grâce aux apports aussi riches que variés des protagonistes, quelques premiers éléments de réponse.

Retours positifs et encourageants

Les premiers retours reçus par les personnes qui sont intervenues ou qui ont participé à cette journée sont globalement très positifs. La qualité des échanges, la diversité des regards et des apports, les modalités variées et complémentaires de la journée et la volonté de réfléchir ensemble la formation continue sont autant d'éléments qui ont été appréciés par les participantes et les participants. Si on ajoute à cela que 97 % des personnes présentes ont estimé que la journée avait stimulé leurs réflexions et qu'elles sont encore plus de 83 % à penser qu'elle participera à faire évoluer leur pratique professionnelle, la Filière Formation continue ne peut que se réjouir de continuer à réfléchir avec l'ensemble des actrices et acteurs concernés au développement de la formation continue dans les établissements scolaires et les institutions spécialisées. Soucieuse de ne pas décevoir les attentes relevées, voire suscitées par cette journée, la Filière y travaille déjà.

CATHERINE CHEVALIER, NATHALIE CZAKA-PILLONEL,
FABIEN DESPONS

Mylène Ducrey-Monnier et Vanessa Lentillon-Kaestner travaillent ensemble pour un projet de recherche Smart Move.



La HEP Vaud s'active dans Smart Move, le réseau académique pour le sport

Un réseau académique pour le sport « Smart Move » a été créé dans la région lémanique. Ce réseau a été mis sur pied en partenariat avec neuf institutions académiques: l'UNIL, l'EPFL, la HEIG-VD, le CHUV, la HESAV, l'EHL, l'UNIGE, l'ÉCAL et la HEP Vaud, dans le but de faciliter les échanges dans la recherche.

Ce réseau se veut un acteur académique international de référence dans le domaine du sport et plus largement dans le domaine des activités physiques et sportives. Le but est de favoriser l'émergence de projets transversaux et interdisciplinaires et faciliter les liens entre les différents acteurs académiques. Individuellement, chaque institution ne peut pas prétendre faire le poids face à certains leaders universitaires dans le domaine. Au regard

des forces en présence, et afin de rivaliser avec les meilleures universités dans le domaine, la stratégie a consisté à organiser la recherche en réseau.

Une région propice

Le tissu régional offre une richesse académique qui peut permettre de se positionner parmi les meilleurs acteurs. De plus, la région lémanique et en particulier le canton de Vaud est une région qui regroupe un certain nombre d'acteurs sportifs clés, comme de nombreuses fédérations sportives ou le Comité international olympique, et ainsi autant de potentialités de mandats, projets de recherche en lien avec la pratique des activités physiques et

sportives. Le réseau permet ainsi de faciliter les contacts avec les partenaires sportifs.

Des acteurs complémentaires

Les neuf acteurs du réseau proposent et présentent des compétences et expertises variées et complémentaires: la HEP propose une expertise au niveau de l'éducation, l'UNIL au niveau des humanités et sciences de la vie, l'EPFL et l'HEIG-VD au niveau des technologies, le CHUV et la HESAV au niveau de la santé et médecine, l'EHL au niveau de l'hospitalité, l'UNIGE au niveau de la gouvernance internationale du sport, et l'ÉCAL au niveau du design. Cette complémentarité entre les acteurs du réseau permet la mise en place de projets innovants et interdisciplinaires.

Un projet interdisciplinaire autour du burn-out

L'UER Éducation physique et sportive (EPS) de la HEP Vaud prend une part active dans l'existence de ce réseau (membre du comité scientifique du réseau Smart Move) et la mise en place de projets de recherche interdisciplinaires. Un projet a débuté il y a deux ans sur le burn-out chez les enseignants en croisant une approche psychologique et neurocognitive. L'approche psychologique cherche à identifier les facteurs de risque et de protection, notamment le rôle de l'activité physique sur la protection des risques de burn-out chez les enseignants. L'approche neurocognitive permet d'évaluer la charge mentale ressentie chez les enseignants avec plus ou moins de risques de burn-out, à l'évocation d'événements marquants négatifs vécus dans l'exercice de leur métier. Ce projet a été mené en collaboration avec l'ISSUL à Lausanne et l'UFR-STAPS de Lyon, grâce à l'obtention de fonds externes (Germaine-de-Staël). Ce projet sera poursuivi et complété avec une approche physiologique (engagement des élèves et enseignants en classe) et une approche sciences de l'éducation (observation des comportements de

l'enseignant et des élèves en classe). Ce complément de plus grande envergure est en attente de subsides.

En lien avec ces projets de recherche dirigés par l'UER EPS, un film promotionnel a été réalisé sur le burn-out en milieu scolaire dans lequel certains formateurs de la HEP Vaud apparaissent. Il est possible de visionner ce film sur le site internet: thesmartmove.ch, sous «projets innovants et interdisciplinaires», vidéo «burn-out».

Une visibilité internationale

Par ailleurs, chaque année a lieu un congrès international «The Sport» qui réunit l'ensemble des acteurs sportifs et durant lequel les membres du réseau Smart Move sont présents et représentés sur un stand. La première édition de ce congrès a eu lieu les 15 et 16 mai 2018 au SwissTech Convention Center de Lausanne, et la seconde édition aura lieu au même endroit les 28 et 29 mai 2019. Ce congrès est l'occasion de faire connaître ce réseau académique international aux acteurs sportifs, de renforcer l'engagement académique sur les événements sportifs et de répondre aux besoins du monde sportif par le développement de projets de recherche interdisciplinaires.

Un avenir prometteur

Le réseau Smart Move est récent et prometteur, il permet notamment à la HEP Vaud de figurer dans un réseau académique international en lien avec l'activité physique et sportive. L'UER EPS, grâce à ses collaborations multiples et internationales en recherche, compte tenir une part active dans ce réseau et notamment le développement de projets de recherche interdisciplinaires au service des besoins du terrain, comme elle l'a déjà initié sur la question du burn-out chez les enseignants et le rôle protecteur de l'activité physique. VANESSA LENTILLON-KAESTNER



L'Aula des Cèdres se refait une beauté



Lucien Agasse (incr/blanc), Matthieu Cortikey (couleur)



Depuis juillet 2017, l'Aula des Cèdres était en chantier dans le but de remettre à neuf ses auditorios. Les travaux se sont achevés début février 2019. Suivez l'évolution en images.

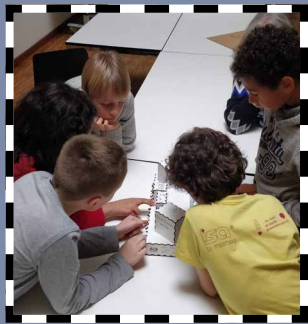




Mathieu Cortésy

La cité idéale des droits humains

Une classe de primaire a profité du Fablab de la HEP Vaud pour réaliser leur cité idéale des droits humains.



Forum Horizon 2019

Les 14 et 15 février derniers, comme à l'accoutumée, la HEP Vaud était présente au Forum Horizon, à l'Université de Lausanne, pour informer les élèves et les renseigner sur leurs options après le gymnase.



Mathieu Cortésy

Lecture multilingue πολύγλωσση ανάγνωση d'un chant de l'Iliade μιάς ραψωδίας της Ιλιάδας

« Écoute, j'ai encore une autre prière à te faire, Achille :
 [...] »
 » Qu'un seul et même vase enferme donc aussi nos cendres :
 » L'urne d'or dont t'a fait présent ta vénérable mère. »

Vers 82-83 et 91-92 du Chant XXIII, dans la traduction de Frédéric Mugler, 1995: l'âme de Patrocle est venue trouver Achille dans son sommeil.



Un groupe composé de membres de l'Unil et de la HEP Vaud a donné une lecture multilingue du Chant XXIII de l'Iliade. Cette lecture publique mondiale était organisée dans le cadre du Festival Européen Latin Grec.



C'est désormais une tradition, chaque année, la HEP Vaud ouvre ses portes à tous les étudiants en dernière année de gymnase du canton. Ils étaient nombreux le 5 février dernier à venir découvrir les différents stands, conférences et ateliers qui leur étaient proposés pour découvrir le métier d'enseignant.



Lucien Agasse

L'ORAL, ÇA S'ENSEIGNE?!

Le 20 mars, l'UER Didactique du français organise à la HEP Vaud une journée cantonale de formation continue sur l'enseignement de l'oral en classe. Vif succès! En effet, cette journée réunit plus de 370 professionnels qui assistent aux conférences et prennent part activement aux différents ateliers proposés.



Lucien Agasse

LEAD: Quelles visions pour l'école de demain?



Le 18 mars 2019 à la HEP Vaud, en présence de trois Conseillères et Conseiller d'État, près de 350 personnes débattent de la question de la gouvernance et du leadership en éducation.



Journées de la mémoire : en atelier avec Roman Kroke



Roman Kroke



Le Berlinois Roman Kroke a mis à contribution nos étudiantes et étudiants lors d'un atelier artistique réalisé à partir du journal intime d'Etty Hillesum, une Juive hollandaise mystique, auteure de *Une vie bouleversée: Journal 1941-1943* assassinée dans le camp d'Auschwitz.

60 ans de suffrage féminin dans le canton de Vaud, ça se fête

Cette année, l'Instance pour la promotion de l'égalité s'est jointe au Bureau de l'égalité vaudois et au Centre de liaison des associations féminines vaudoises pour proposer une belle palette d'événements qui se sont déroulés du 22 février au 8 mars au cœur de la Cité. L'exposition fil rouge de la programmation présentait dix œuvres d'artistes qui mettaient en scène des dates marquantes en matière d'égalité. La HEP Vaud était partie prenante en proposant trois contributions que cet article retrace.

Dans le cadre de sa thèse de doctorat, *La place des filles dans les cours d'éducation physique et sportive. Enjeux et perspectives*, Antoine Bréau, formateur à la HEP Vaud, a observé une année durant plusieurs élèves de fin de scolarité obligatoire de trois classes lors des leçons d'éducation physique et sportive (EPS). Un entretien individuel a suivi chaque observation et permettait au chercheur de confronter l'élève à ses faits et gestes en l'invitant à en expliquer ce qui les avait motivés. Cette communication visait à rendre compte des expériences vécues par des filles au sein des cours d'EPS mixtes et non mixtes, et à envisager la mise en place de pratiques enseignantes plus égalitaires.

Hier encore, les filles étaient cantonnées aux cours de couture

Un public réunissant pas moins de quatre générations de femmes et d'hommes, installés dans le Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne a participé à ce moment de présentation et d'échange fécond. L'aînée des participants a témoigné de son propre

parcours d'élève. Elle se souvenait que les filles étaient cantonnées aux cours de couture et de travaux à l'aiguille et ne participaient à aucune leçon d'activité sportive. La plus jeune parmi nous, une gymnasienne, nous a confié au terme de la présentation avoir pu mettre des mots sur son expérience d'élève et se sentir sans doute plus outillée désormais pour évoluer dans cette discipline scolaire. Au final, chacune et chacun aura trouvé des éléments pour nourrir ses réflexions sur un vécu partagé, celui des cours d'éducation physique et sportive à l'école.

Pas à pas dans la ville sur les traces de personnalités féminines lausannoises

Vendredi 8 mars 2019, une balade au fil des rues de Lausanne guidée par Ariane Devanthéry, historienne de la culture, a été organisée afin de faire découvrir aux participants des figures féminines qui ont contribué à l'histoire de la cité.

L'escapade, particulièrement riche, s'est déroulée en trois temps. La balade a débuté

Mathieu Cortésy



Ariane Devanthery, en pleine explication, lors de la balade dans les rues de Lausanne.

rue Enning, quelques participantes enthousiastes étaient présentes malgré une météo capricieuse.

La deuxième étape, rue Cité-Derrière 1, avait pour but d'évoquer la création de la première école de gardes-malades laïque de soins infirmiers au monde, par Valérie de Gasparin Boissier, femme de lettres. La visite s'est poursuivie au Parlement vaudois où Léonore Porchet, députée et militante pour les droits des femmes, a évoqué sa trajectoire de politicienne, les défis rencontrés dans l'exercice de son mandat. Elle

s'est jointe à notre guide pour nous faire découvrir le monument du Parlement vaudois au travers de son histoire. Un moment passionnant!

La balade s'est finalement clôturée au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne, où les participantes ont été conviées à une visite guidée de l'exposition *RegART10* sur l'égalité.

Trois femmes pour dire les enjeux de l'égalité à l'école

Le 8 mars au soir, la manifestation s'est conclue par une conférence à plusieurs voix sur le rôle de l'école en tant que levier social pour construire une société plus égalitaire. Trois oratrices issues de l'Université de Lausanne, de la HEP Vaud et du Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud ont apporté un éclairage sur les enjeux de l'égalité à l'école. La première intervenante, Farinaz Fassa, a présenté l'évolution des cadres légaux dans le domaine de l'égalité en contexte scolaire. Sylviane Tinembart a ensuite traité des plans d'études qui se sont succédés depuis l'introduction de l'école obligatoire, des contenus enseignés longtemps différenciés en fonction de l'appartenance de sexe des élèves, enfin de la formation des futures enseignantes et enseignants sur les questions de l'égalité. La dernière intervention de Seema Ney visait à présenter les nouveaux moyens pédagogiques diffusés dans les cantons romands « L'école de l'égalité », par ailleurs disponibles gratuitement sur le site internet egalite.ch.

ANIA TADLAOUI-BRAHMI, MURIEL GUYAZ, MONIQUE HENCHOZ

Articuler famille et carrière au sein de la HEP Vaud, la parole à deux membres du personnel

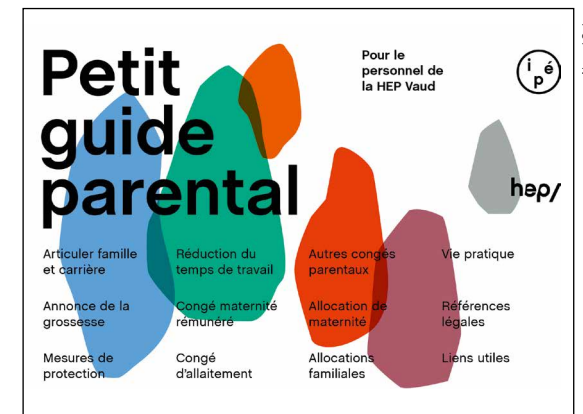
La parentalité en cours d'emploi est une réalité vécue par plusieurs collaboratrices et collaborateurs de l'institution. Dans cet article, l'expérience de deux d'entre eux, nouvellement parents, est relatée au travers des défis relevés et des ressources mobilisées. En seconde partie, *Le Petit guide parental pour le personnel de la HEP Vaud* est présenté, il constitue désormais un document de référence.

Extraits de l'entretien mené avec Valérie, qui a une enfant âgée de 10 mois et est professeure HEP associée en pédagogie spécialisée.

Lors de votre grossesse, avez-vous rencontré des difficultés dans la gestion et l'organisation du travail ? Non, grâce à la souplesse de la fonction que j'occupe. En dehors des heures de cours, on est quand même très libre d'organiser notre temps de travail comme on veut. Cela m'a toujours permis d'aller à tous mes rendez-vous médicaux et, bien sûr, je les arrangeais en fonction de ceux que j'avais ici, à la HEP Vaud.

Par contre, au septième mois, ma doctoresse m'a donné un 10 % ou un 20 % en moins, mais mes responsables n'ont pas pu me l'accorder. Je devais faire mes tâches et c'était à moi de m'organiser.

Quels questionnements ont émergé suite à la naissance, concernant la reprise du travail ?



Quand j'ai continué à allaiter mon enfant après ma reprise, j'ai eu des questions concernant l'allaitement et le temps de travail. Quand je suis allée m'informer auprès des Ressources humaines, ce n'était pas très clair.

Je sais qu'on a une salle d'allaitement, mais je ne sais pas si j'ai le droit à 30 minutes ou à plus ? Comme on ne timbre pas, je tire mon lait quand je peux, quand j'ai le temps, entre deux

Le Petit guide parental pour le personnel de la HEP Vaud est disponible sur le portail collaborateur du site web de la HEP Vaud.

rendez-vous. Je m'arrange avec mon emploi du temps, mon travail n'est pas organisé en conséquence. C'est moi qui me débrouille pour faire le tout.

Je trouve également dommage et peu pratique de ne pas avoir accès à la salle d'allaitement directement avec ma clé, ce serait un vrai plus d'avoir une salle d'allaitement et un frigo, accessibles de manière autonome.

Extraits de l'entretien avec Diego, qui a un enfant âgé de 7 mois et est chef de projet au pôle solutions métier de l'Unité Informatique.

Lors de la grossesse de votre compagne, avez-vous rencontré des difficultés dans la gestion et l'organisation du travail ?

Pas de difficulté rencontrée. J'ai pu adapter, avec l'accord de mon responsable, mes horaires pour accompagner mon épouse aux différents rendez-vous. Les dates de ces derniers étaient planifiées plusieurs semaines à l'avance, cela m'a permis d'organiser mon travail et éviter de planifier des séances importantes à ces dates.

Les ressources dont vous aviez besoin étaient-elles directement à disposition ?

Je me suis souvenu avoir lu un article, dans un précédent numéro de Zoom, qui parlait d'un partenariat entre la HEP Vaud et une crèche publique. J'ai contacté l'Instance pour la promotion de l'égalité qui m'a donné les informations nécessaires (ces informations se trouvent également sur l'Extranet/portail collaborateur). Je me suis également renseigné directement auprès de l'Unité Ressources humaines pour connaître les modalités pour annoncer la naissance.

Enfinement, diriez-vous qu'il est aisé d'articuler famille et carrière et pourquoi ?

Non, je pensais que c'était plus facile. Je vois qu'il y a des contraintes. Typiquement, il y a plein de réunions auxquelles il est difficile pour moi d'assister, parce que les horaires ne sont pas compatibles avec les horaires standards de garderie. Cela m'interroge, car il y a carrément certains mandats que je ne peux plus accepter.

Comment s'est passée l'inscription à la crèche ?

Ce fut quelque peu complexe. Nous nous sommes inscrits sur deux listes (commune d'habitation et la commune de Lausanne pour la crèche partenaire de la HEP). Dès le cinquième mois de grossesse, on nous a fait comprendre qu'on s'était inscrit presque « un peu tard ». Les places tardant à se libérer et certaines restrictions (minimum deux jours de crèche) nous ont fait opter pour une solution alternative.

Enfinement, diriez-vous qu'il est aisé d'articuler famille et carrière et pourquoi ?

Oui, je pense qu'il est possible de conjuguer vie de famille et carrière, bien que cela dépende énormément des situations personnelles. Nous avons la chance d'avoir nos parents qui nous donnent un coup de main et mon épouse qui a pu adapter ses jours de travail.

D'un point de vue personnel, l'une des difficultés a été de me fixer des horaires un peu plus « stricts » et d'accepter de remettre à demain certains problèmes que j'aimais résoudre le jour, ou plutôt le soir même.

Autres éléments non discutés que vous aimeriez ajouter ?

J'espère que le canton optera prochainement pour un congé paternité plus long. Bien que j'aie pu prolonger les cinq jours avec quelques jours de vacances, cela permet à peine de trouver un rythme.

La reprise fut très complexe à gérer, surtout émotionnellement, parce qu'on a un peu l'impression de laisser tomber son enfant et sa compagne.

Les propos témoignent du grand questionnement qu'une naissance à venir déclenche, notamment en termes d'organisation du travail, de garde du ou des enfants, de répartition des tâches au sein de la famille ou de demandes de congés. De vrais défis à relever au quotidien qui, sans prise en compte de la part de l'institution, peuvent constituer des obstacles à la réalisation des missions et au bon déroulement de la carrière.

Un guide pour toutes et tous au sein du personnel de la HEP Vaud

L'Instance pour la promotion de l'égalité (ipé) a souhaité soutenir les collègues concernés en réunissant au cœur d'un même document toutes les informations utiles.

Le *Petit guide parental pour le personnel de la HEP Vaud* a pour objectif de mettre en lumière les différentes possibilités offertes aux parents. Plus concrètement, le guide présente les dispositions à prendre et les droits et devoirs en cas de grossesse ou d'adoption. Il expose également les modalités administratives liées à l'obtention des différents congés destinés aux parents collaborateurs. Des exemplaires papiers sont disponibles au bureau de l'Unité Ressources humaines qui a collaboré à sa réalisation et qui se tient à disposition pour d'éventuelles questions. Par ailleurs, il est disponible en version électronique sur le site internet de la HEP Vaud.

Vers une évolution du congé paternité

Pour conclure et en écho à la problématique du partage des rôles au sein de la famille, le Conseil d'État du canton de Vaud prévoit d'allonger la durée du congé paternité de 5 à 20 jours d'ici à 2022. Cette mesure doit être votée au Grand Conseil au printemps 2019. Cette orientation politique vise une meilleure reconnaissance de la place des pères qui souhaitent s'impliquer davantage dans la vie familiale, en ouvrant un questionnement de l'organisation traditionnelle des rôles.

À quand un « congé naissance ou adoption » qui permette à chaque membre d'un couple d'articuler responsabilités parentales et professionnelles, en dehors du fait d'être désigné comme « mère » ou comme « père », en considérant ainsi différentes configurations familiales ?

ANIA TADLAOUI-BRAHMI, MURIEL GUYAZ

Les nouvelles brochures de *L'école de l'égalité* voient le jour

L'outil pédagogique pour lutter, clé en main, contre les stéréotypes de genre et rendre harmonieux les rapports hommes-femmes, proposé aux enseignants de la 1^{re} à la 11^e HarmoS, est désormais disponible.

Dans la première brochure, destinée aux élèves du 1^{er} Cycle, Elinor remplace le mythique Antoine de Saint-Exupéry. Les exploits de cette aviatrice américaine, qui réalise en 1928, à seulement dix-sept ans, son premier vol, sont contés de façon joyeuse par Tami Lewis Brown et François Roca. Ce texte, issu de la littérature jeunesse toute récente, est un exemple réussi de la mise à jour du matériel « pour une pédagogie égalitaire entre filles et garçons ».

Éclairages théoriques et implications pratiques

Il n'y a pas besoin d'être spécialiste en matière d'éducation égalitaire pour aller piocher une activité dans ce grand répertoire que représentent les brochures de *L'école de l'égalité* et la pratiquer avec les élèves ou avec les jeunes dont on a la charge éducative.

On ne passe pas par de longues introductions, ennuyeuses, pour saisir le présupposé de base: non, il n'y a vraiment pas de gêne de l'aspirateur, ni de gêne du marteau. Ce sont des illustrations, agréables, réalisées par Studio KO d'Yverdon-les-Bains,

qui rendent compte de l'assignation sociale du genre et des apprentissages relatifs. Dans cette nouvelle version, les modèles d'identification sont nombreux, répondant aux besoins de notre société en matière de mutation et à la nécessité donc d'élargir le champ des possibles dans le choix des métiers.

Ces brochures ont le mérite d'illustrer un savoir théorique, celui de la pédagogie égalitaire, en le rendant concret, diversifié, déployé sous forme de séquence. Les activités, souvent transversales, répondent à la zone grise laissée par le Plan d'études romand tout en allant dans le sens de ses objectifs. Ainsi, ce ne sont pas des activités supplémentaires proposées aux enseignants, à ajouter dans un planning trop plein. Il s'agit bien d'aborder les matières d'enseignement de façon différente.

L'égalité, ce n'est pas fini: faisons ensemble

La question se pose: mais pourquoi faut-il parler, encore en 2019, de l'égalité à l'école? Les enseignants ne se pensent-ils pas, depuis plusieurs

Jean-Benoît Sieber/ARC



De droite à gauche:
Prof. Farinaz Fassa Recrosio, D^{re} Caroline Dayer, Franceline Dupenloup, Prof. Isabelle Collet, Prof. D^{re} Françoise Pasche Gossin, Seema Ney, Jacqueline de Quattro, Geneviève Beaud Spang.

décennies, comme égalitaires? *L'école* n'est-elle pas finalement la moins sexiste des institutions de notre société? Cette nouvelle version met davantage en lumière la dimension éthique du métier de l'enseignement. Car il s'agit aujourd'hui de rendre sensibles les garçons et les filles au fait que ce droit, l'égalité, inscrit dans la Constitution suisse, se doit d'être concrétisé ensemble. De plus, on arrête vite au constat que les dynamiques en jeu dans la discrimination ne sont pas que réservées aux rapports hommes-femmes. Ainsi, cette nouvelle version permet d'engager, avec les jeunes et moins jeunes, le dialogue sur l'égalité de façon plus globale.

C'est à l'école que les changements de société commencent

Un travail de longue haleine, mené dans les sept cantons romands par la Conférence romande des bureaux de l'égalité, vient de se conclure, appuyé par les départements de

l'instruction publique relatifs. À cet escient, comme l'a rappelé, lors de la conférence de presse, Madame la Conseillère d'État, Jacqueline de Quattro, chargée du Département du territoire et de l'environnement, et en charge de l'égalité des femmes et des hommes dans le canton de Vaud, il y a bien corrélation entre prévention des stéréotypes et violence domestique dont le 88 % des victimes sont des femmes. Apprendre à se sentir bien et en sécurité dans les mêmes espaces publics est la mission de l'école. Si l'on veut que le monde du travail change, préparons la transition à l'école. Filles et garçons, hommes et femmes, tout un chacun aime avoir devant soi un horizon ouvert. LUISA CAMPANILE

Pour trouver les brochures : à télécharger sur le site egalite.ch (la première est déjà disponible) ou à commander auprès du Bureau de l'égalité du canton respectif.

Julien-James Auzan



Les projets de l'atelier Double JE réalisés par une classe du primaire: une belle matière à réflexion.

Une semaine d'actions contre le racisme à la HEP Vaud

Au cours des dernières décennies, le monde scolaire a vu passer un grand nombre d'élèves issus de la migration derrière ses pupitres. Si aujourd'hui la multiculturalité est perçue, par la plupart, comme une force pour la société, des semaines d'actions, comme celle contre le racisme, nous rappelle qu'il reste des combats à mener avant que chacun puisse vivre dans l'harmonie et le respect.

Dans le but de sensibiliser à ces questions sociétales, l'Instance pour la promotion de l'égalité et la commission consultative de l'égalité de la HEP Vaud ont organisé une série de trois événements sur le sujet lors de la semaine d'actions contre le racisme.

Les inégalités scolaires

C'est Claudio Bolzmann, professeur à la Haute école de travail social de Genève et spécialiste de la question sur les inégalités scolaires, qui est intervenu, devant un auditoire cosmopolite, pour le premier acte de cette semaine d'actions.

On y entend d'abord des faits qui ne surprennent pas ou à peine, par exemple que les jeunes ont tendance à faire des études de plus en plus longues afin de maximiser leur chance de trouver un emploi qui leur permettrait d'atteindre le niveau de vie auquel ils tendent. Ou encore

que le monde du travail d'aujourd'hui ne valorise plus seulement le bagage éducatif mais également le professionnel et, par conséquent, qu'il est donc primordial d'allier les deux si l'on espère trouver sa place sur le marché du travail. Jusqu'ici rien de nouveau pour la plupart des auditeurs qui se trouvent être des étudiants, car c'est une réalité qu'ils connaissent bien ! Après cette brève introduction, Claudio Bolzmann entre dans le vif du sujet : quels sont les facteurs d'inégalités scolaires ? Et là, la liste est longue tant il y a à dire ; niveaux social et économique, capital culturel, connaissance du système suisse, barrière de la langue, etc. D'un coup, la vérité s'expose à tous et, pour ce faire, Claudio Bolzmann appuie ses dires par les résultats de recherches quantitatives et qualitatives. On constate très vite que les jeunes directement issus de la migration et ceux dont les parents sont issus de la migration ont tendance à interrompre plus tôt que les autres leur cursus scolaire.

Au final, c'est une véritable remise en question sur le jugement que l'on porte au parcours d'autrui qui prend place.

Double JE

Si la plupart des initiatives de cette semaine d'actions contre le racisme nous renvoient vers l'autre, l'atelier Double JE nous ramène à une éternelle question de philosophie humaine : Qui suis-je ?

Proposé par l'association de médiation culturelle « En culture Simone », ce projet, qui s'installe dans les établissements scolaires, est un véritable exercice d'introspection auquel se sont adonnés plusieurs élèves exposés à l'occasion de l'atelier proposé ce jour-là. Derrière l'allure anodine des profils peints, dessinés ou même composés en mosaïque se cache une démarche humaine d'ouverture de soi. Cet atelier



Jean-Jacques Staub

créatif et citoyen nous questionne sur ce qui nous définit et nous rapproche au-delà des apparences propres à chacun.

Mémoires migrantes

Impliquant des historiens, des migrants et des enseignants « Mémoires vivantes » est un projet humain qui a vu le jour grâce à deux classes d'élèves de onzième année du Gymnase de Béthusy. Ce projet d'histoire orale sur l'intégration est né d'une question : Comment changer de perspective dans l'étude des migrations et s'intéresser surtout à l'intégration plutôt qu'au déracinement ? Pour y répondre, dix des élèves ayant participé sont venus parler de leur démarche devant une foule de futurs enseignants qui s'amoncelait au fur et à mesure que leur présentation avançait. Chacun y est allé de son anecdote et l'on découvre, parfois avec émotion, à quel point ces jeunes ont dû s'investir pour mener ce travail d'enquête à bien. Chacune de leur intervention est ponctuée par l'intervention d'Ismaël Zosso-Francolini. À chaque passage, il ponctue l'effort déployé et en profite pour le saluer. Et, le public, touché par ces témoignages, lui donne raison !

Dans le but de conserver ces mémoires migrantes, ces témoignages de rencontres humaines ont été mis à disposition sur un site web dédié à la mémoire de la migration : <https://memoiresmigrantes.ch>

JEAN-JACQUES STAUB

Nicolas Noverraz, devant ses œuvres exposées à la HEP Vaud du 4 mars au 2 avril 2019. À droite, l'icône bouteille de Sinalco en sérigraphie warholienne.



Et si Andy Warhol avait été Suisse ?

L'artiste plasticien Nicolas Noverraz s'est transformé, le temps d'une exposition à la HEP Vaud du 4 mars au 2 avril, en un Andy Warhol qui serait né en Suisse. Pour notre plus grand plaisir, il revisite les œuvres du maître du Pop Art en proposant des déclinaisons de produits de consommation typiquement helvétiques. Ainsi, le Coca-Cola devient Sinalco, les boîtes de soupe Campbell's se métamorphosent en Cenovis, la statue de la Liberté se mue en tour Bel-Air, etc. Les sérigraphies de l'artiste genevois questionnent ainsi la multiplication des produits de consommation dans notre société, et nous démontrent que la Suisse ne fait pas exception. Rencontre.

D'où vous est venue cette idée d'exposition autour de déclinaisons « warholiennes » de produits suisses ?

La genèse de ce travail vient d'un grand respect pour l'artiste Andy Warhol. Un jour, en admirant ses œuvres, je me suis surpris à me poser la question « et s'il avait été Suisse, il aurait créé quoi ? ». En cherchant à répondre à cette question, j'ai réfléchi aux déclinaisons helvétiques des célèbres produits de ses sérigraphies. La création la plus évidente pour moi a été la bouteille de Sinalco, car la forme de cette boisson m'inspirait, et qu'elle était l'équivalent suisse du Coca-Cola. Le concept autour du pot de Cenovis m'est également apparu évident pour remplacer les soupes Campbell's.

Il fallait trouver un pot ou une boîte de conserve emblématique de la Suisse, et le Cenovis correspondait totalement à cette déclinaison. Suite à cela, des produits comme l'Ovomaltine ou l'Aromat sont venus après dans ma réflexion, car ils n'ont pas nécessairement de similitudes directes avec des œuvres emblématiques de Andy Warhol. La Tour Bel-Air, quant à elle, correspond à la fameuse Statue de la Liberté de l'artiste américain.

Y a-t-il un produit suisse que vous auriez souhaité ajouter à une œuvre de votre exposition ?

À chaque nouvelle exposition de cette série, j'essaie d'ajouter une nouvelle création. Pour celle-ci, j'ai réfléchi à une déclinaison des revolvers de Andy Warhol en cherchant un équivalent helvétique marquant. L'emblématique fusil d'assaut de l'armée suisse, utilisé par une grande partie des soldats de milice de notre pays, me permettait de créer une déclinaison intéressante de l'œuvre de l'artiste américain. J'ai pris soin de présenter cette série de fusils en les posant de manière bien rangée et ordonnée. Ils ne sont ainsi pas prêts à tirer mais en position d'attente, comme le soldat suisse en quelque sorte.

Depuis votre exposition, certaines personnes vous surnomment le « Andy Warhol suisse ». Quelle est votre réaction ?

Pour moi, cette dénomination est complètement fautive. Il s'agit d'un projet particulier parmi une multitude d'autres qui n'ont aucun rapport direct avec Andy Warhol. Malgré tout, cette série reste très demandée car elle est très « pop », très joyeuse, et parle effectivement à un grand nombre de personnes.

C'est la première fois que vous exposez dans une Haute école, est-ce important pour vous ?



Je trouve l'endroit somptueux, notamment le hall d'entrée et je suis très fier d'exposer cette série à la HEP Vaud. D'autant plus dans une école, où il est important de présenter un regard critique envers la consommation compulsive. Et j'espère que mon exposition pourra y contribuer et permettre d'amorcer des pistes de réflexion aux étudiantes et étudiants de l'institution.

Une dernière question gustative : aimez-vous le goût du Cenovis ?

Pour être honnête, je déteste le goût du Cenovis (rires). Mon père et ma fille l'adorent, et pourraient en manger tous les jours, mais moi non. Ça a sauté une génération !

Propos recueillis par MATTHIEU CORTHÉSY

Les comités des étudiants des HEP suisses se réunissent à Lausanne

Le 3 novembre 2018, le Comité des étudiants de la HEP Vaud a eu l'honneur et le privilège d'accueillir la seconde assemblée de l'Association des organisations estudiantines des hautes écoles pédagogiques de Suisse (AOEHEPS) sur le campus de Lausanne. Retour sur cette rencontre.

Cet acronyme aux résonances barbares représente l'assemblée des différents comités des étudiants de la majorité des Hautes écoles pédagogiques (HEP) suisses. Cette association, qui a vu le jour en 2017, poursuit depuis lors plusieurs objectifs. Dans un premier temps, elle cherche à rassembler les forces vives des représentants des étudiants afin de dégager et de mettre en évidence des problématiques propres à la formation des enseignantes et enseignants. Rapidement, il a été mis en évidence que de nombreux enjeux sont communs à l'ensemble du territoire suisse et pas indépendants à chaque institution.

S'unir pour un message clair

Cet organe souhaite établir une synergie des différentes organisations estudiantines afin qu'il puisse porter et tenir un discours cohérent, fort et clair, cherchant à proposer des solutions face aux questions soulevées. Il s'agit également de proposer des normes ou des standards qui

permettront de valoriser cette formation et d'améliorer les relations entre étudiants et formateurs.

Une des premières missions que se donne l'AOEHEPS est d'avoir un relais dans chaque HEP de Suisse pour porter ce discours dans l'ensemble du territoire, ce qui n'est pas encore le cas, souvent du fait d'une absence d'organisation estudiantine dans certaines institutions.

En outre, l'AOEHEPS a pu observer que les comités des étudiants ont des relations très diverses avec leurs HEP respectives : deux éléments problématiques soulignés par les délégués de plusieurs comités différents sont l'absence de moyens financiers et un manque d'influence au sein du système institutionnel.

La HEP Vaud exemplaire

Le choix de la HEP Vaud comme lieu de rencontre de la seconde assemblée des délégués de l'AOEHEPS s'est imposé suite à un constat : à de nombreux titres – que ce soit pour le budget accordé au Comité, son intégration dans les pratiques institutionnelles ou sa volonté de dialoguer avec lui –, la HEP Vaud est exemplaire dans sa relation avec son Comité



Comité des étudiants de la HEP Vaud

des étudiants. L'intervention de Cyril Petitpierre, directeur de la formation, en ouverture de l'assemblée, a démontré la belle entente entre les différentes parties et le respect des motivations de chacun. Pour sa présence et son discours, le Comité tient encore à vivement le remercier ici. Pouvoir présenter aux délégués des autres sections les bienfaits et les caractéristiques de cette relation – tout comme la beauté de notre site – explique en grande partie l'honneur qui a été le nôtre d'accueillir et d'organiser cette assemblée.

Un final festif et un avenir réjouissant

Après des discussions riches et nourries, nous avons partagé de beaux moments de convivialité et de festivité que seule Lausanne sait offrir avec autant de panache ! Les participants se sont quittés le lendemain, ravis des nombreux projets qui se dessinent à l'horizon et des relations dynamiques qui se mettent en place, tout en se réjouissant de la prochaine rencontre, qui aura lieu à Lucerne.

THIBAUT LEUENBERGER

L'ensemble de l'AOEHEPS réuni à Lausanne, sur les marches de la HEP Vaud.

La participation à un projet PEERS : une expérience unique et enrichissante

Cette année, le projet PEERS impliquant la Dublin City University (DCU) Institute for Education et la HEP Vaud est porté par dix étudiantes irlandaises, 2 étudiantes et 3 étudiants vaudois et 2 formatrices (Frances Murphy de DCU et Magali Descœudres de la HEP Vaud-UER Didactiques de l'éducation physique et sportive). Alors que la semaine à Dublin s'est déroulée durant les vacances scolaires vaudoises d'automne 2018, nos partenaires irlandaises ont passé sept jours dans notre région à la fin du mois de janvier 2019.

Le programme de la semaine a été aussi riche que varié. Le lendemain de leur arrivée en Suisse, les étudiantes irlandaises ont eu l'opportunité de participer à la journée de ski de la HEP, organisée par un groupe de six étudiants du module MSEPS31 et se déroulant cette année aux Diablerets. Florian Félix (étudiant S1 de première année), responsable de cette organisation, a également appris à skier aux cinq étudiantes, secondé par un autre de ses collègues. La découverte de notre sport national a été intense pour les novices, mais le souvenir restera inoubliable. La journée s'est terminée par une très longue descente en luge. Le dimanche, les étudiants ont visité la fabrique Cailler à Broc et ont également profité des réjouissances de la neige.

Visites dans des classes d'éducation physique et sportive

Le reste de la semaine a été consacré à des visites de plusieurs classes en éducation physique et sportive (EPS) : une classe de 10^e année ayant l'EPS à l'école de cirque de Renens-Lausanne, faute de salle de sport disponible pour le moment, une classe lausannoise de 8P, une classe de 1-2P de la région du Lavaux et finalement une autre classe lausannoise de 3-4P. Ces visites ont constitué le point fort et central du projet PEERS, car elles ont permis de mettre en lien la thématique du projet (l'évaluation pour favoriser les apprentissages en EPS, autrement dit *l'assessment for learning*) avec des situations concrètes observées. Les séminaires de recherche ne se limitent bien entendu pas à la thématique du projet ; ils vont au-delà, parlent du métier, de gestes professionnels, provoquent des controverses entre les étudiants et permettent de comparer deux contextes très différents sous certains aspects, mais proches sous d'autres en revanche.

La semaine de travail a toutefois été agrémentée par une visite culturelle au Musée Olympique et des activités sportives, tant à la patinoire où les



Magali Descœudres

Mathias Hofmeister, étudiant en master Didactique EPS (MADEPS) de deuxième année, initiant les cinq étudiantes irlandaises à l'escalade.

Vaudois ont appris aux Irlandaises le plaisir de la glisse, que dans une salle d'escalade, où ces dernières ont été initiées à la pratique de la grimpe.

Bilan positif sur toute la ligne

L'ensemble des participants au projet a relevé, d'une part la qualité des échanges professionnels, et d'autre part l'ouverture d'esprit que cela demande de s'impliquer dans un projet avec des étudiants étrangers que l'on ne connaît pas et avec qui le logement doit être partagé. De plus, ils ont toutes et tous insisté sur le fait que chaque étudiant de la HEP Vaud devrait saisir l'opportunité d'un projet PEERS. En effet, les *focus groups* effectués en fin de semaine ont permis de mettre en évidence l'expérience unique et enrichissante vécue dans ce projet de mobilité courte, tant au niveau personnel

qu'au niveau professionnel, permettant à chacun de se situer en tant que *global teacher in a global world*, qui représente un des objectifs majeurs des projets PEERS.

MAGALI DESCŒUDRES

Deux étudiantes témoignent

« Nous avons été frappées par la qualité des démonstrations des enseignants visités dans le canton de Vaud, qu'ils soient généralistes ou spécialisés de l'EPS ; les démonstrations sont des facteurs d'engagement importants pour les élèves, elles servent à donner envie. »

SEONA O'KEEFFE, étudiante irlandaise.

« Cette enseignante primaire nous a vraiment donné envie d'enseigner l'EPS, tant son enthousiasme, la justesse des mots choisis pour expliquer les activités et surtout la façon dont elle a « imagé » toute sa leçon sur la thématique des Schtroumpfs a été une démonstration professionnelle étonnante et convaincante. »

ALINE LAYDU, étudiante HEP Vaud.

CLIC: le meilleur des réseaux sociaux de la HEP Vaud

Dans la rubrique « Clic », nous partageons avec vous les moments forts de la HEP Vaud sur les réseaux sociaux. Au menu, une image à couper le souffle sur Instagram prise depuis le campus, une vidéo sur l'égalité qui a connu un joli succès sur Facebook, et le lancement de la chaîne YouTube de la HEP Vaud.

HEP Vaud
4 abonnés

ACCUEIL VIDÉOS PLAYLISTS CHAÎNES DISCUSSION

Et si demain, la HEP Vaud, c'était vous? 39 vues · il y a 2 semaines

Et si l'enseignement était un métier fait pour vous? Renseignez-vous sur nos formations sur le portail candidat de la HEP Vaud!

Les admissions aux

Témoignages pédagogiques ▶ TOUT REGARDER

Jacques Dubochet nous explique l'intérêt des maths... 1:22

"Encourageons les filles à réaliser leur potentiel en..." 0:50

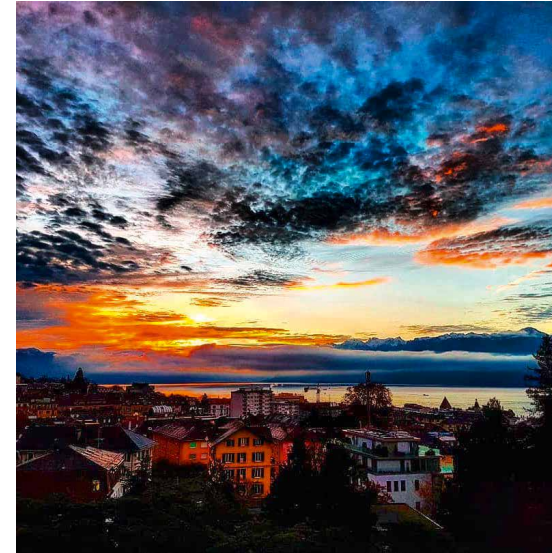
Comment donner envie aux enfants d'étudier les maths? 1:29

Une nouvelle chaîne YouTube HEP Vaud

En mars, nous avons officiellement lancé la chaîne YouTube de la HEP Vaud pour partager avec vous nos meilleurs reportages et interviews. Abonnez-vous pour suivre nos actualités.

Vos plus belles images Instagram

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous envoyer des images prises depuis le campus de la HEP Vaud en utilisant le hashtag #hepvaud, et nous vous en remercions. Nous avons sélectionné pour cette édition une image qui nous avait été envoyée par @colombine_coco



Une chanson pour l'égalité cartonne sur Facebook!

Christine Croset, professeure de rythmique à la HEP Vaud, nous explique dans cette vidéo comment elle a élaboré une chanson pour enfants afin de les sensibiliser à la thématique de l'égalité. Avec plus de 8000 vues et un grand nombre de partages à ce jour, cette vidéo fait partie des plus populaires sur notre page Facebook dernièrement.

Suivez-nous sur tous nos réseaux:
@hepvaud



« Enseigner, c'est organiser la circulation du savoir »

Nathalie Perrin est née à Genève en 1989. Elle a étudié aux Beaux-Arts de Lausanne et à l'Université de Neuchâtel. Elle est actuellement étudiante à la HEP Vaud et y exposera en 2020 à l'espace Points de suspension.

